

La poule ivre



Préface

Le contenu des histoires qui composent ces nouveaux volumes remonte à une recherche effectuée dans les écoles de l'enfance valdôtaines vers la fin des années soixante-dix. Il y a juste quarante ans¹. Le contexte culturel du moment demandait la mise en valeur des cultures locales et des idiomes qui en étaient l'expression. Dans notre situation, le choix d'introduire le francoprovençal à l'école et d'en faire une des langues de communication aurait pu représenter un atout supplémentaire car il pouvait constituer une pré-compétence par rapport à l'apprentissage du français. Il s'avéra donc utile de récupérer tout ce qui était encore présent dans la tradition orale des villages et le choix tomba sur les récits qui voyaient comme protagonistes les animaux: non les animaux des contes traditionnels ou des bandes dessinées, mais les animaux réels, ceux qui vivaient encore dans les bois et autour des maisons.

Il s'agissait d'histoires simples, mais c'était justement la simplicité des événements racontés qui s'adaptait le mieux à la capacité de compréhension des petits. L'espoir est que cette simplicité pourra faciliter aujourd'hui, dans un contexte d'apprentissage partiellement différent du point de vue pédagogique et sans doute beaucoup plus varié dans ses contenus, leur transposition et leur restitution dans les diverses langues qui sont arrivées chez nous des quatre coins du monde.

Le contenu des textes est divisé en séquences représentées chacune par un dessin. Cela facilite la compréhension du déroulement de l'action et la mémorisation des expressions qui en fixent le sens. Mais cela facilite aussi la prise de conscience qu'il y a un avant et un après dans le déroulement du temps et que entre les deux il n'y a pas contemporanéité, car le deuxième efface le premier. Pour comprendre l'après il faut savoir garder en mémoire l'avant et il s'agit là d'une activité fondamentale de pré-lecture.

La plupart des dessins a été réalisée par les petits élèves de l'époque et le choix est tombé sur ceux qui dévoilent clairement une implication émotive particulièrement intense. À l'âge de l'école enfantine on dessine les choses et les événements selon ce qu'on imagine, selon ce qu'on éprouve et non selon ce qu'on voit. Nous pouvons sans doute distinguer les productions des plus petits et celles des plus grands. Nous pouvons saisir l'évolution de la motricité fine et de la capacité représentative, mais nous devons admettre que tous, les plus petits et les plus grands, avaient su se créer des images mentales complètes et complexes, épreuve du succès que le projet, dans son ensemble, avait su atteindre.

Rita Decime

¹ Titre du projet : *Conte pe le petchou de inque* – Contes pour les enfants d'ici

La poule ivre

**Des contes dans nos langues
Sacs d'histoires - Nouvelle série**

Autrefois vivait à Donnas un vieux campagnard, nommé Antoine, qui avait une petite maison et un gros poulailler. Il aimait beaucoup les poules et il les laissait fouiller partout.



Un jour une poule curieuse et gourmande entra dans la maison et arriva à monter sur la table où l'homme avait oublié un verre plein de vin. Elle mit son bec dedans, goûta et pensa : - C'est bel et bon - et commença à boire ...

Boit ... et boit ... à la fin elle voyait deux verres, deux tables et toute la pièce qui tournait en rond.



Terminé de boire, la poule essaya de descendre, mais elle n'arrivait même plus à se tenir debout, tant elle était ivre. La bête se regarda tout autour d'un œil égaré, et crut d'être devenue un coq. Ce fut ainsi qu'elle se mit à chanter à pleine voix : cocorico ... cocorico ...



À ce rappel les autres poules sortirent du poulailler, le coq en tête, noir de rage. Comme une foudre celui-ci vola sur la table et commença à donner à la poule, qui n'arrêtait pas de chanter, de gros coups de bec, pour lui faire comprendre que le maître du poulailler était seulement lui et personne d'autre.



À peine la pauvre poule, arriva à s'échapper, elle alla se réfugier dans son nid et y resta pendant toute la journée, presque endormie.



Le lendemain matin la cuite était passée et, comme d'habitude, elle pondit un œuf. Mais elle ne voulait pas croire à ses yeux quand s'aperçut qu'il avait la même couleur que le vin.



Elle essaya bien de le tenir caché, mais les autres poules, qui depuis la veille guettaient tout ce qu'elle faisait, s'en aperçurent. Alors elles commencèrent à rire et à se moquer d'elle ... et pendant longtemps ce fut la bonne histoire de tous les poulaillers du village.



Sacs d'histoires - Nouvelle série Mars 2018

L'ours et le bûcheron

Poulènta

Gourdjèita

L'écureuil et la souris

Le chasseur et le lapin

Les cochons nageurs

La poule ivre

Le loup et le renard

patois d'Ayas

patois de Brusson - Extrepièrre

patois de Brusson - Extrepièrre

patois de Champorcher

patois de Champorcher

patois de Champorcher

patois de Donnas – envers

patois de Donnas – adret

Remerciements

Aux institutrices qui ont collaboré à la révision des textes:
Cecilia e Serafina Curtaz, Augusta Pitet, Miranda Glarey, Anna Vuillermoz,
Rosanna Vuillermoz.

Aux institutrices et aux élèves des écoles qui ont repris quelques-unes de
ces histoires et qui ont contribué à compléter les dessins:
Institution scolaire San Francesco Aosta – École de l'enfance de Excenex
Institution scolaire Valdigne Mont-Blanc – École de l'enfance de Morgex
Institution scolaire J.B. Cerlogne – École de l'enfance de Sarre Chesallet
Institution scolaire L.Barone – École de l'enfance de Challant St.Anselme

À M. Saverio Favre et aux membres du Guichet Linguistique.



CIEBP
Centre d'Information
sur l'Éducation Bilingue
et Plurilingue

Région Autonome
Vallée d'Aoste



Région Autonoma
Valle d'Aosta

2012/2013
2013/2014